

02.04 — 22.05

2022

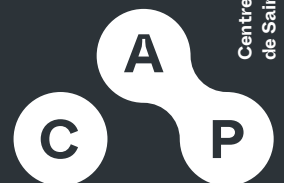
Brittany Nelson

Dossier de presse

I wish I had
a dark sea

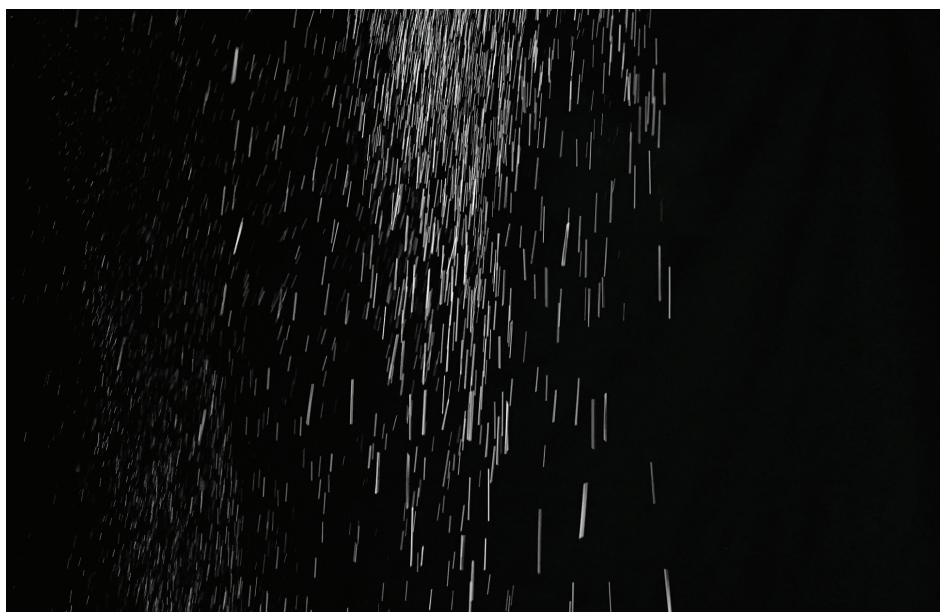
lecap-saintfons.com

CAP • ↓ Espace Léon Blum, rue de la Rochette, Saint-Fons



Centre d'art
de Saint-Fons

Communiqué de presse



Brittany Nelson, *I can hardly bear it when it starts, extrait vidéo, 2022*
© Brittany Nelson et Patron Gallery

Brittany Nelson

I wish I had a dark sea

Exposition

02.04 — 22.05.2022

Vernissage

samedi 02.04.2022
— à partir de 14h

Avant-première presse

vendredi 01.04.2022
— 14h à 18h

L'artiste s'approprie des techniques anciennes de la photographie pour aborder les genres de la science-fiction féministe et de l'abstraction *queer*.

En s'intéressant à la notion d'anomalie dans le processus photographique, l'artiste interroge la question de représentation, de l'idéal photographique et de représentation du réel.

Dans ses œuvres, Nelson s'appuie sur des images tirées des archives de la NASA aussi bien que sur l'histoire d'écrivaines comme Alice B Sheldon - qui a écrit sous pseudonyme masculin.

L'artiste nous offre un paysage où coexistent utopies, voyages spatio-temporels, science-fiction et théories féministes.

L'exposition présente des œuvres existantes ainsi que de nouvelles productions de l'artiste américaine qui a passé quelques semaines en résidence à Saint-Fons courant mars.

Commissariat : Alessandra Prandin

|PATRON

Brittany Nelson est représentée par la galerie
Patron Gallery (Chicago, États-Unis).

L'exposition 1/2

Pour sa première exposition monographique en France, l'artiste américaine Brittany Nelson présente au CAP Saint-Fons des œuvres issues des séries *Starbear* et *Tiptree's Dead Birds*, des nouvelles productions ainsi qu'une vidéo inédite montrée pour la première fois au centre d'art.

I wish I had a dark sea ouvre la voie à la rétrospective qui lui sera consacrée à la Fotogaleriet d'Oslo (Norvège) à l'automne 2022.

L'exposition est construite autour de la figure d'Alice B. Sheldon, connue sous le pseudonyme masculin de James Tiptree – auteur prolifique de romans de science-fiction dans les années '70 – à l'homosexualité dissimulée. Désir, identité de genre et une grande solitude cachée derrière un *alter ego*, sont au cœur de la correspondance épistolaire entretenue avec une autre écrivaine à succès – Ursula LeGuin – pour laquelle Sheldon développe des sentiments aussi profonds qu'inexprimés.

Depuis plusieurs années Nelson s'intéresse à ce riche corpus et mène une recherche dans les vastes archives de la collection de science-fiction féministe à l'Université de l'Oregon. En résultent les tirages gélatino-argentiques de la série *Starbear*, présentés au CAP dans des tirages grand format où l'artiste efface le texte et ne laisse apparaître que les mots d'affection destinés à LeGuin, comme autant d'apparitions furtives sur la surface photographique. Dans *I wish I had a dark sea*, qui donne son titre à l'exposition, l'artiste invertit le négatif de l'image traitant le texte comme un paysage où les mots flottent sur une vaste surface noire, a *dark sea*, un désert habité par la solitude de Sheldon.

Les pages du carnet de l'écrivaine émergent des zones d'ombre ou de lumière dans la série *Tiptree's Dead Birds* où la reproduction holographique – procédé ancien où réfraction et diffraction créent des illusions d'optique – donne une nouvelle épaisseur au texte et une profondeur à la fois formelle et symbolique. Lettres du passé qui parlent du futur, les hologrammes nous rapprochent encore de l'univers intime de Sheldon qui appelle « *dead birds* » les femmes qu'elle a aimées (mais qui l'ont rejetée), en consolidant le sentiment d'un désir inassouvi.

Chez Nelson, abstraction *queer*, histoire de la photographie et appropriation d'images tirées des explorations de l'espace, cohabitent et se répondent. La science-fiction – lieu de l'anticipation – est le lieu de tous les possibles pour les autrices féministes ; un espace où nourrir l'imaginaire *queer* et esquisser le récit de nouveaux modes de vie.

Le travail de Brittany Nelson s'insère dans cet héritage pour défier un système normé de production des images et d'une lecture du monde. En s'appuyant sur des techniques anciennes de représentation du réel, elle parle de futur, qu'il s'agisse des errances solitaires dans l'espace d'une sonde de la NASA ou de l'isolement d'une femme contrainte dans une identité sexuelle qui ne lui appartient pas.

Le voyage épistolaire de Sheldon fait écho au long périple du rover Opportunity. Dans *Opportunity last Image* l'artiste met en scène dans un tirage planche-contact, la dernière image envoyée par la sonde après des longues années d'explorations solitaires sur Mars – la mission au départ ne devait durer que trois mois. Ce dernier laïus photographique est une image incomplète et mystérieuse, où le gris statique est complété par une bande noire. Incommunicabilité, inadéquation de la machine. Fin de la transmission.

Nelson s'approprie l'image et la reproduit en différent tons de gris et intensités de lumière, à la recherche de la ligne d'horizon d'un paysage lointain où déceler un message jamais arrivé à destination. Histoire de la photographie, métaphore et science-fiction convergent dans cette image qui condense à elle toute seule les préoccupations et les thématiques chères à l'artiste.

L'exposition 2/2

Ferrotypes, oléotypes, mordançage sont des exemples des techniques de l'univers de Brittany Nelson; ce sont des procédés rares et pratiqués aujourd'hui par une poignée d'experts. Nelson maîtrise ces processus mais jusqu'à un certain point; elle en altère même le cours car « *ce n'est pas suffisant de ressusciter une ancienne technique – dit l'artiste – il faut la mettre à jour et en faire quelque chose de nouveau, de pertinent (...). J'ai une profonde connaissance de l'histoire de la photographie et d'où viennent ces techniques, et puis je décide de l'ignorer.* »

L'histoire de la photographie, avec ses protocoles scientifiques, est le terrain idéal pour réinterroger à la fois toute la tradition de production d'images et une politique de la représentation. « *My actions are a queering of the material – mes actions sont un glissement, une altération de la matière* » insiste Nelson, parce qu'introduire une erreur, une anomalie dans le processus est symboliquement un refus de se conformer à la règle, œuvrer à son effondrement.

Dans la vidéo inédite *I can hardly bear when it's over, I can hardly bear when it starts*, le plus grand télescope du monde s'effondre aussi, dans un nuage de poussière. Y apparaissent encore une fois les mots d'Alice Sheldon, une ode au désir et à son incommunicabilité; « *I seem to have done all my traveling in countries that no longer exist – j'ai l'impression d'avoir fait tous mes voyages dans des pays qui n'existent plus.* » Les images de Brittany Nelson nous amènent dans un ailleurs aussi bien géographique que temporel, et la photographie – témoin par excellence du passé, du *ça a été*, se transforme ici en une vision du futur.

Le CAP remercie chaleureusement PATRON gallery pour le soutien logistique.

Le Centre d'art remercie le MAC Lyon et le Théâtre Jean Marais pour le prêt de matériel, Nicolas Garait et Juliet Powys pour les traductions ainsi que Jean-Julien Ney et Guillaume Landron pour le montage de l'exposition.

Biographie

Brittany Nelson

Née en 1984 à Great Falls, Montana (USA).

Vit et travaille à Trondheim (Norvège).

Brittany Nelson explore les techniques chimiques de la photographie et la science-fiction du XIX^e siècle et aborde les thématiques de la solitude, de l'isolement et de la distance au sein de la communauté *queer* faisant des parallèles avec l'exploration spatiale. Elle a reçu la bourse Creative Capital Foundation en arts visuels (New York, NY) et la bourse Theo Westenberger Foundation pour le développement de la place des femmes dans les arts (New York, NY). Son travail a été exposé à Bonniers Konsthall (Stockholm, Suède), Die Ecke (Santiago, Chili), Sonnenstube (Lugano, Suisse), The Museum of Contemporary Art Detroit (Detroit, MI), The Brooklyn Academy of Music (New York, NY), The Cranbrook Art Museum (Bloomfield Hills, MI), The Newcomb Art Museum (Nouvelle-Orléans, LA), The International Print Center (New York, NY), entre autres.

2022 accueillera plusieurs expositions personnelles de l'artiste notamment à la Fotogalleriet à Oslo, Norvège. Sa monographie « Out Of The Everywhere » est sortie en 2019 par Mousse Publishing (Milan, Italie), et son livre « Monuments to the Conquerors of Space » sorti en 2017 et publié par Small Editions (New York, NY). Son travail a été présenté dans des publications telles que *Art in America*, *Frieze* et *The New Yorker*.

Web : www.brittanynelson.com

Instagram : @thebrittanynelson

Curriculum vitae ^{1/2}

Expositions solo (sélection)

2022

Meet Me At Infinity, Fotogalleriet, Oslo, Norway

I Wish I Had a Dark Sea, CAP Centre d'art, Saint-Fons, France

2021

Beam Us Home, Reynolds Gallery, Richmond, VA

2020

The Starry Rift, curated by Stefanie Hessler, Die Ecke, Santiago, Chile

2019

10,000 Light Years From Home, Patron Gallery, Chicago, IL

2018

Warm Worlds and Otherwise, Harnett Museum of Art, Richmond, VA
Science Fictions, curated by Nicole Kaack, Crush Curatorial, New York, NY (with Gabriela Vainsencher, accompanying publication)

2017

Related Field, Reynolds Gallery, Richmond, VA
Monuments, College of William and Mary, Williamsburg, VA

2016

The Year I Make Contact, Morgan Lehman Gallery, New York, NY
Controller, Patron Gallery, Chicago, IL
Alternative Process, David Klein Gallery, Detroit, MI
Monuments to the Conquerors of Space, Sadie Halie Projects, Minneapolis, MN

Expositions en groupe (sélection)

2021

Everywhere and Here, Artspace New Haven in collaboration with the Peabody Museum, Yale University New Haven, CT

2020

Shapeshifters, Cranbrook Art Museum, Bloomfield Hills, MI
An Infinite and Omnivorous Sky, curated by Kendra Paitz, University Galleries of Illinois State University, Normal, IL

2019

Urania, curated by Zoë De Luca, Sonnenstube, Lugano, Switzerland
Cosmological Arrows, Bonniers Konsthall, curated by Caroline Elgh, Stockholm, Sweden
Parallels and Peripheries, curated by Larry Ossei-Mensah, Museum of Contemporary Art Detroit, Detroit, MI
Pulled In Brooklyn, International Print Center New York, curated by Roberta Waddell and Samantha Rippner, New York, NY

2017

Unfamiliar Again: Contemporary Women Abstractionists, Newcomb Art Museum, New Orleans, LA
New Geometry, Susquehanna Art Museum, Harrisburg, PA
Out of the Ether, True/False Film Festival with Sager Braudis Gallery, Columbia, MO

2016

New Photography: Next Wave Art, curated by Holly Shen, Brooklyn Academy of Music, curated by Holly Shen, Brooklyn, NY
Surface of Things, Houston Center of Photography, Houston, TX

Livres d'artiste

2019

Out of the Everywhere, Mousse Publishing, Milan Italy. Edited by Stefanie Hessler, new texts from Lars Bang Larsen, Quinn Latimer, Stefanie Hessler, script by Gordon Hall, with original artworks Danielle Dean, Gala Porras Kim. Designed by Lauren Thorson of Studio-Set

2018

Monuments, risograph printed publication, edition of 100, published by Small Editions, New York, NY

2017

Monuments to the Conquerors of Space, Halochrome and Gelatin Silver prints bound in a sculptural book, Edition of 3, published by Small Editions, New York, NY

Collections publiques (sélection) / selected public collections

Trondheim Kunstmuseum, Trondheim, Norway
Nasher Museum of Art, Durham, NC
Cranbrook Art Museum, Bloomfield Hills, MI
Virginia Museum of Fine Art, Richmond, VA

Librairies et collections de livres (sélection) / Selected library book collections

The Museum of Modern Art, New York, NY
The Center For Book Arts, New York, NY
Tucker Boatwright Library, Special Collections, University of Richmond, Richmond, VA
University of Colorado Boulder Libraries, Special Collections, Boulder, CO

Curriculum vitae ^{2/2}

Bourse, résidences et prix (sélection)

2021

SETI (Search for Extraterrestrial Intelligence) Artist in Residence, in collaboration with the Carl Sagan Center, Mountain View, CA
Peabody Museum at Harvard and Artspace New Haven, new art commission, New Haven, CT

2017

Headlands Center for the Arts, Artist in Residence, Sausalito, CA

2016

Theo Westenberger Foundation Grant, New York, NY
Teton Art Lab, Artist in Residence, Jackson, WY

Bibliographie, revues presse et interview, catalogues, publications et écrits

2019

Lauren DeLand "For Artist Brittany Nelson, Space is a Queer, Lonely Place." **Frieze**, Review, October 2019 Issue

Jeremy Lybarger, "Brittany Nelson Puts A Sci-Fi Spin On Closeted Gay Life." **Art In America**, Review, September 2019 Issue, pp 101-102

Caroline Elgh, "Science Fiction as a Mirror of our Times and Imaginary Laboratory", **Kosmologiska Pillar (Cosmological Arrows)**, Catalogue, Bonniers Konsthall, Stockholm, Sweden, pg 13, 19, 94 – 101.

2018

"Spotlighted Artists," **The Focal Press Companion to the Constructed Image In Contemporary Photography**, Focal Press Books, edited by Anne Leighton Massoni and Marni Shindelman, October

2016

Clare DeGalan, "Brittany Nelson and Susan Campbell at David Klein Gallery," **Detroit Art Review**, November, 20

Kate Hadley Toftness, "Mika Horibuchi and Brittany Nelson at Patron," **New Art Examiner**, Volume 31 No. 1, September/October, print, pp 29-30

Vince Aletti, "Brittany Nelson," **The New Yorker**, February 8 and 15, Anniversary Issue, print

Brian Fee, "Interview with Brittany Nelson, Exhibiting with Morgan Lehman Gallery." **Aesthetica Magazine**, February 28, online

Joshua Barone, "LGBT Gallery Tour," Spare Times, **New York Times**, February 11

Jean Dykstra, "Chemical Peel: Brittany Nelson at Morgan Lehman Gallery, NYC," **BurnAway**, February 1, online

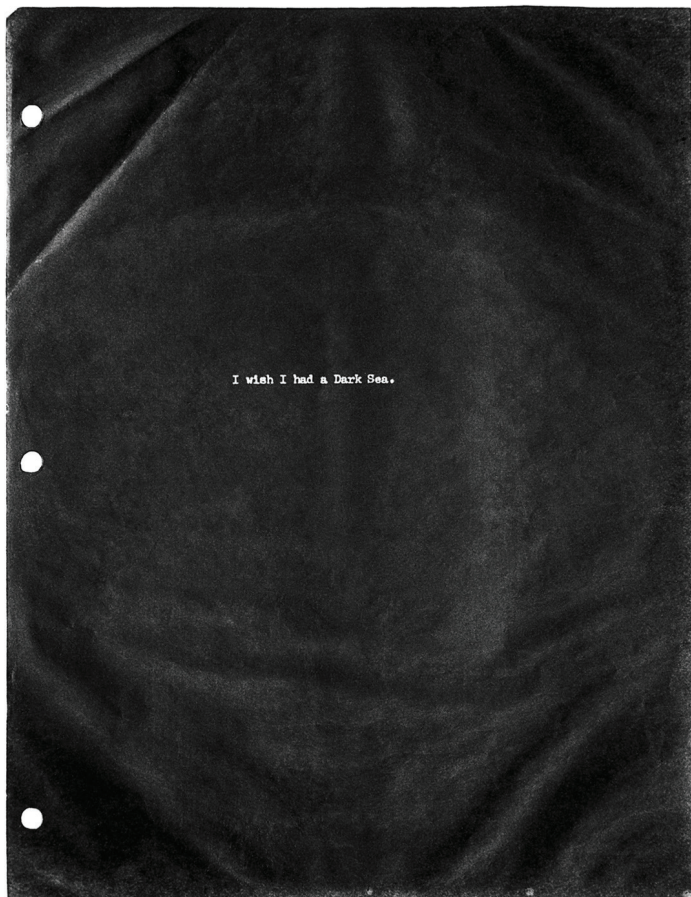
Taylor Glascock, "Developing Photos Is Way More Fun If It's Kinda Dangerous," **Wired**, January 21, online

Loring Knoblauch, "Brittany Nelson: The Year I Make Contact at Morgan Lehman," **Collector Daily**, January 21, online

Fernando Sandoval, "Brittany Nelson at Morgan Lehman Gallery," **Musée**, January 13, online

"Brittany Nelson's First Solo Show with Morgan Lehman Gallery Opens In New York," **ArtDaily**, January, online

Visuels

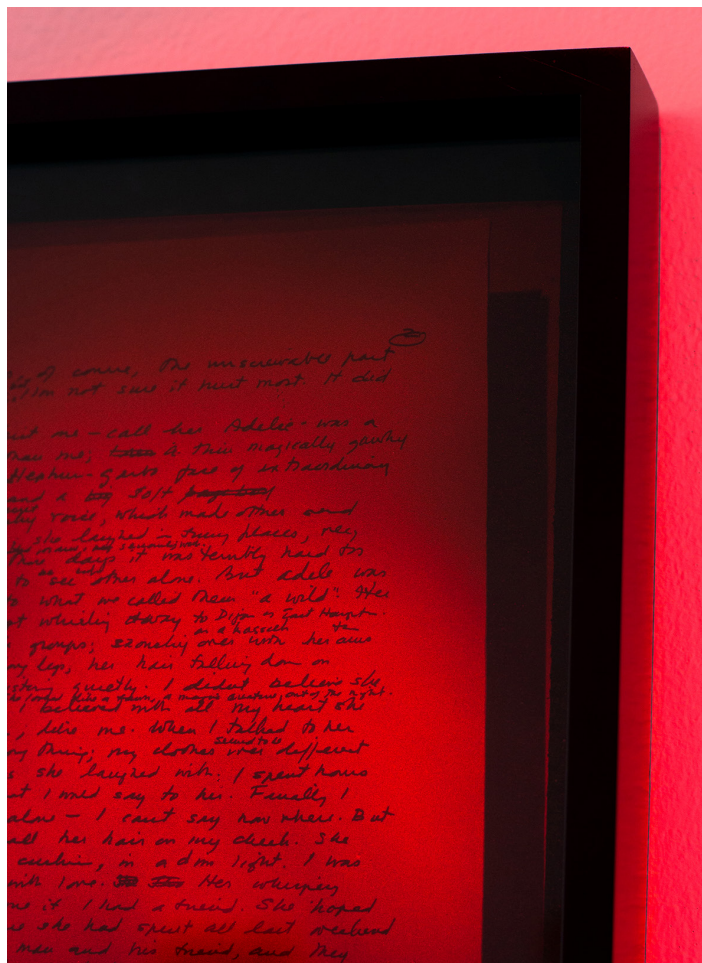


Brittany Nelson, *I wish I had a Dark Sea*, 2021
impression jet d'encre, 130 × 102 cm
© Brittany Nelson et Patron Gallery

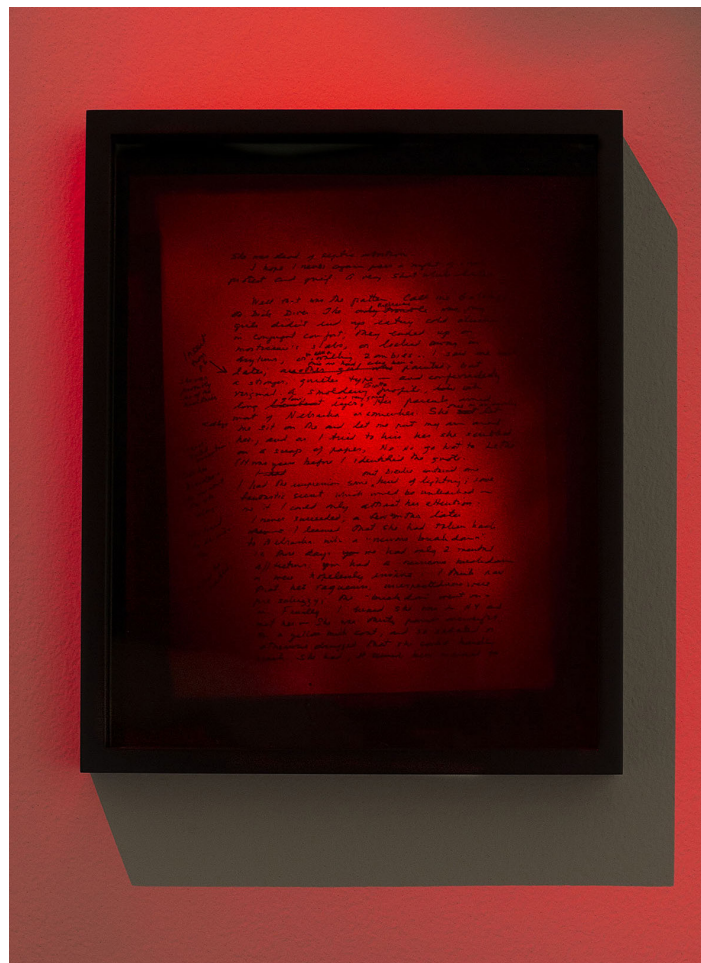


Brittany Nelson, *Mars Clouds 1*, 2021
tirage gélatino-argentique, 30,5 × 25,5 cm
© Brittany Nelson et Patron Gallery

Visuels



Brittany Nelson, *Tiptree's Dead Birds*, Pages 2 (detail), 2019
holographie sur verre, 25.4 × 20.3 cm.
crédits image: Aron Gent
© Brittany Nelson et Patron Gallery



Brittany Nelson, *Tiptree's Dead Birds*, Pages 3, 2019
holographie sur verre, 25.4 × 20.3 cm.
crédits image: Aron Gent
© Brittany Nelson et Patron Gallery

Visuels



Brittany Nelson, *I can hardly bear when it's over,
I can hardly bear when it starts*, 2022
vidéo, 8'06"
© Brittany Nelson et Patron Gallery

Programme*

Avant-première presse

→ **Vendredi 1er avril de 14h à 18h**

Accueil café et thé, visite presse en présence de l'artiste
(Accueil professionnels de l'art sur rendez-vous)

Vernissage

→ **Samedi 2 avril à partir de 14h**

apéro en présence de l'artiste à 17h

Visite fil d'art

→ **Jeudi 14 avril à 14h**

→ **Jeudi 12 mai à 18h**

découverte de l'exposition à partir d'une thématique

Finissage

→ **Samedi 21 mai de 14h à 18h**

→ **Dimanche 22 mai à partir de 15h**

ouverture exceptionnelle dans le cadre du festival du Mai d'Adèle

Pendant l'exposition :

→ **Festival Mai d'Adèle**

du 19 au 22 mai

parcours itinérants d'art contemporain ; plus d'informations sur

www.adele-lyon.fr

* Suivez nos actualités pour recevoir les dernières informations et dates autour du programme de l'exposition.

Médiation & publics

→ **Visites hebdo**

Tous les samedis, l'équipe est présente sur place pour vous accompagner dans l'exposition.
Entrée libre.

Covid-19

L'accès au CAP se fait dans le respect du protocole sanitaire en vigueur.

→ **Visites de groupes**

Le CAP propose des visites sur mesure avec un.e médiateur.ice pour les groupes.
Sur réservation.

Infos pratiques

Exposition

02.04 — 22.05.2022

Entrée libre

Horaires

Exposition ouverte au public
du mardi au vendredi • 12h à 18h
le samedi • 14h à 18h
et sur rendez-vous

Accès

Espace Léon Blum
rue de la Rochette
69190 Saint-Fons

Tram T4: Lénine - Corsière
Bus 60: Yves Farge - Corsière
Bus 93: La Rochette - Clochettes
Espaces accessibles aux PMR

Contacts

Accueil

04 72 09 20 27

Publics

Mélanie Bouilly

Médiations & services des publics
06 80 02 45 02
mbouilly@saint-fons.fr

Presse

Mélissa Malo

Communication & production
04 72 09 01 77
mmalo@saint-fons.fr

Actualité & réseaux



@lecapsaintfons

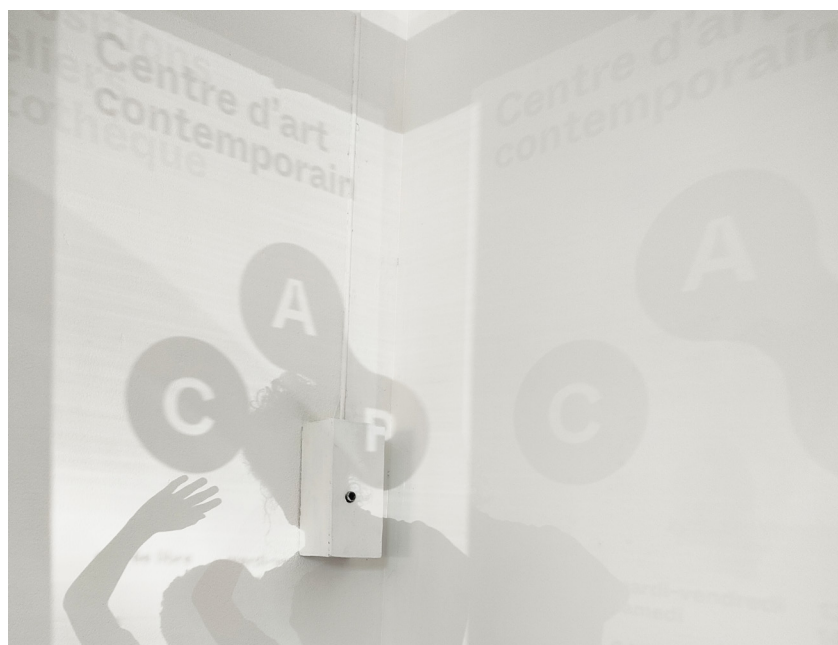


@lecapcentredart



www.lecap-saintfons.com

Le centre d'art



© CAP Saint-Fons, 2021

Implanté dans un quartier prioritaire de Saint-Fons, ville riche de son histoire industrielle et de sa complexité géographique, sociale et économique, le CAP Centre d'art a pour double mission le soutien de la création artistique et la sensibilisation à l'art contemporain.

Lieu-ressource pour les artistes comme pour les publics, le Centre d'art revendique son identité de laboratoire de production et de diffusion, en prise directe sur son territoire et ouvert sur le monde.

Artistes français et internationaux, artistes émergents ou à un stade plus confirmé de leur carrière se succèdent dans les espaces du centre d'art et hors de ses murs.

Le CAP est un équipement culturel de la Ville de Saint-Fons soutenu par le Ministère de la Culture — DRAC Auvergne Rhône-Alpes et la Région Auvergne Rhône-Alpes. Le CAP est membre des réseaux AC/RA, Adèle et Adra.